

les enfants de nulle part

Il existe un module "enfants d'immigrés" au sein de l'I.C.E.M. Ce module qui se compose d'enseignants portugais, français et algériens, a mené une réflexion sur les différentes causes de l'échec scolaire et social des enfants immigrés. Voici les grandes lignes qui ont été dégagées:

L'ENFANT IMMIGRE ajoute à des conditions socio-économiques déplorables, la difficulté de son identité: il est partagé entre deux cultures et deux langues -une langue existe toujours en fonction d'une culture. L'enfant n'a pas de place réelle: il est rejeté, il se met en retrait. Aucune structure dans l'école et la société ne lui permet d'exister en tant qu'être différent, possédant une autre culture. Les répercussions scolaires et affectives sont graves et mal connues.

Les problèmes politiques de l'immigration sont à l'origine de toutes les carences que connaissent les enfants et les travailleurs immigrés. L'immigration est bien connue sur le plan économique (main d'oeuvre) mais non assumée sur le plan politique et socio-culturel. Il y a aussi le racisme qui est encore un problème socio-politique.

Le racisme intervient dans ce sens en tant que problème politique entier.

Alors comment faire pour que l'enfant soit à la fois accepté comme être différent et intégré dans ce sens à la vie de la classe par les autres enfants?

Il faut faire de la présence simultanée d'enfants de différents pays (ne parlons plus d'immigrés) dans une classe un enrichissement de ce qui existe.

Il ne s'agit pas de mots en l'air, mais de propositions d'actions. Pas d'attentisme.

D'autres réflexions sont encore nécessaires mais nous devons déjà pouvoir intervenir dès maintenant:

- sur la reconnaissance de la culture d'origine
 - à partir d'outils tels que
 - .la correspondance
 - .la réalisation de Gerbes d'enfants de tous les pays (immigrés en France)
 - .la création de BTJ "internationale" faite dans les pays d'origine en langue française et étrangère
- sur l'apprentissage de la langue maternelle
- sur l'apprentissage de la langue française

Nous attendons des critiques et des suggestions.

Nous devons avoir le souci permanent de lier les deux niveaux de notre action:

- 1- les actions politiques, syndicales, qui devraient faire que la France assume, à tous les niveaux, les travailleurs immigrés en France. Cela

.../...

demande un changement politique radical.

2. l'action quotidienne dans la pratique de la classe pour jeter les bases d'une autre pédagogie en vue du respect des langues et des cultures d'origine. Cette action est immédiate.

Le module de travail "enfants immigrés" veut également apporter sa contribution à la rédaction entreprise par l'I.C.E.M. du Projet d'Education Populaire. Voici une première rédaction, encore très provisoire, de cette contribution:

Les enfants immigrés, dans l'école française, qu'ils soient arrivés récemment de leur pays ou nés en France, grossissent le nombre des échecs scolaires dans l'école française. On les trouve dans la grande masse d'enfants dirigés vers l'enseignement spécialisé, vers les métiers manuels, ou oubliés au fond des classes.

Tous errent entre deux modes de vie, deux langues: ils ne sont ni français, ni algériens ou portugais...
Ils n'ont pas de place réelle, aucune structure scolaire et sociale ne tient compte de ces disponibilités.

L'ICEM se prononçant contre les structures ségrégatives, contre le racisme et pour le droit à la différence, se doit de revendiquer des structures scolaires et sociales, permettant à l'enfant immigré de ne plus avoir honte de son pays, de sa langue, de sa culture tout en ne vivant pas comme un étranger rejeté de son pays.

L'école ne doit pas chercher à faire de l'enfant immigré un petit français ni, à l'autre extrême, le ségréguer en tant qu'étranger.
Il faut, par contre, trouver des chemins qui aident cet enfant à trouver un équilibre psychologique, affectif et culturel.

Ainsi deux axes se dessinent dans l'école française: ce qui est directement lié à son insertion dans la société française et ce qui concerne les liens avec la culture et le pays d'origine.

Quand l'enfant arrive du pays, l'apprentissage de la langue française ne peut être coupé du reste de la vie scolaire avec les autres enfants. On rejette les principes ségrégatifs des classes spécialisées d'enfants immigrés à plein temps.

Un soutien est, pourtant, nécessaire pour l'apprentissage de la langue française. Le recours à d'autres enfants immigrés de la même langue déjà en France peut être envisagé dans le cadre d'un atelier.

La culture du pays d'origine doit être valorisée en créant dans la classe un climat d'échanges et de confiance entre les cultures en présence. Pour cela il nous faut trouver des outils efficaces. Par exemple, la correspondance avec les pays d'origine, la réalisation de BT dans les pays étrangers, etc..

On ne peut pas dissocier la valorisation de la culture, de l'apprentissage de la langue maternelle. Ceci doit être complètement intégré dans la vie de l'école tant au niveau des enfants qu'au niveau des enseignants. Cet enseignement doit être envisagé dès l'école maternelle.

NOS DIRECTIONS DE TRAVAIL

Le module "enfants immigrés" propose d'organiser

1. la correspondance

accroître la correspondance internationale avec les pays d'origine permettrait aux enfants immigrés, de préserver une partie de leur identité culturelle.

Un catalogue d'adresses sera envoyé aux personnes intéressées.

.../...

2. des BTJ

des enseignants algériens et portugais vont mettre en chantier la réalisation de BTJ sur leur pays.

Il est en effet préférable que ces BTJ soient réalisées dans les pays d'origine dans un souci de vérité culturelle.

Les pays autres que l'Algérie et le Portugal sont invités à en faire autant.

Dans un premier temps le travail des camarades étrangers peut démarrer à partir de questions provenant des enfants immigrés sur leur pays.

3. une Gerbe internationale

avec comme thème "enfants de tous les pays"

Tous les lecteurs qui ont des enfants immigrés dans leur classe sont invités à collaborer à cette réalisation en envoyant à Michel FEVRE 60 rue A. Garmy Bât. E esc. F 94450 Limeil Brevarnes

des textes d'enfants, des petites histoires traditionnelles du pays d'origine (en langue d'origine ou en langue française), ainsi que des dessins, etc...

4. un bulletin

qui se veut le lien entre les "instituteurs français" qui ont des enfants immigrés dans leur classe et les instituteurs d'origine chargés de l'apprentissage de la langue maternelle.

Ce bulletin sera l'outil de travail du module.

Les personnes intéressées peuvent s'adresser
soit Michel Fèvre dont l'adresse est donnée ci-dessus (dans le 3.)
soit, pour le département du Haut-Rhin,
à Denise Lerch 23, rue des Vosges 68110 Illzach

Neuf cent mille enfants de travailleurs immigrés fréquentent l'école française.

En gros, un élève sur dix, de moins de seize ans, est étranger.

Les enfants sont tenus à la scolarité obligatoire jusqu'à seize ans comme les jeunes français.

Mais cette égalité de traitement est illusoire.

(extraits du MONDE DE L'EDUCATION fév.75)

La population étrangère totale représente 4.043.251 personnes soit 7,7% de la population totale de la France.

Par ordre: Algériens, Portugais, Italiens, Espagnols, Marocains, Tunisiens, Polonais, Yougoslaves, ...

Il existe déjà en France des enseignants de la langue maternelle pour ces enfants immigrés

en 1975 il y en avait 230 pour l'Espagnol

270 pour le Portugais

ainsi que des enseignants de langue arabe (ces enseignants ne touchent que 10% des enfants d'âge scolaire.

Parmi ces enseignants il y en a qui malgré le racisme, la ségrégation, les conditions de toutes sortes

pratiquent une Pédagogie Freinet.